

CeM72

Réunion plénière du 12 juin 2021 à La Suze

Premier temps : prière autour du texte d’Evangile du dimanche 13 juin : Mc 4, 26-34

Deuxième temps : Dans la continuité des débats et réflexions relatifs à la question des célébrations (plénières d’octobre 2019 et de janvier 2020) nous avons souhaité poursuivre le temps du discernement par rapport au “Saint” et au “Sacré”.

Nous avons constitué deux carrefours sur ce thème « le saint et le sacré ». Ce travail en groupe a duré une heure.

Un groupe « saint » et « sacré » : deux voies de compréhension du rapport au divin. La notion de sacré est-elle claire pour moi ? Y a-t-il du sacré dans ma vie ? Cela me fait-il vivre ? Est-ce important de le préserver ?

Texte “le saint et le sacré” (Garrigues et Sentiers)

Texte "du sacré au saint" L. de Kérimeil

Un groupe : Qu'est-il important de célébrer lorsque les communautés chrétiennes se rassemblent ? Quelles pratiques de célébration peuvent naître d'un ajustement du rapport au sacré ?

Texte de JP Gallez extrait de son intervention au RDV de la CCBF du 5 décembre 2020

(lien youtube : https://www.youtube.com/watch?v=NonFP_-bcBA)

Texte de l'interview de Mgr Grech

Temps de mise en commun des remontées des deux groupes et discussion entre nous.

Voir en annexe les remontées de ces deux groupes.

Troisième temps : Assemblée générale ordinaire

20 membres présents et 10 procurations.

- Le bilan financier est présenté par François-Xavier Lacoste. Quitus lui est donné à l’unanimité. François-Xavier accepte et nous l’en remercions, de poursuivre la mission de trésorier.

Une partie de la somme que notre association possède, va être destinée à acquérir une sonorisation portable. L’assemblée, à l’unanimité, confie au Conseil d’Administration le choix et l’achat de ce matériel.

- Le rapport moral est présenté par Dominique Mouï. La réponse de Paul-Antoine Drouin au courrier envoyé à l’évêque et aux deux vicaires généraux devra être envoyée aux adhérents. Le rapport est adopté à l’unanimité.

- Renouvellement du Conseil d’Administration.

Sont chaleureusement remerciés les trois membres sortants : Pierre Maucourt, Dominique Mouï et Gilles Guy.

Trois candidats se déclarent : Karine Laforest, Gérard Guérin et Geneviève Alline-Lacoste. Ils sont tous trois élus à l’unanimité.

Le conseil d’Administration est donc constitué de sept membres : Geneviève Alline-Lacoste, Sophie Duchesne, Gérard Guérin, Karine Laforest, Erick Marganne, Christiane Robert et Gwenaëlle Tonnellier.

Pour rappel, Dominique Mouï participe, depuis son élection, au CA de la DCBF et elle est le lien entre notre association et l’association nationale.

Quatrième temps : quelques informations

Les Assises de rentrée de la CCBF les 8 et 9 octobre 2021

La réunion « Grand-Ouest », le dimanche 21 novembre 2021

Préparation de la célébration de la Parole du 3 juillet 2021 : Gwenaëlle et Marie-Claire. La suivante aura lieu le premier samedi de septembre.

Des idées en projet pour la rentrée : un groupe de travail « Célébrations », une bibliothèque de prêts, etc.

Cinquième temps : partage de quelques agapes.

Annexe : les remontées des deux groupes

« Saint » et « sacré » : deux voies de compréhension du rapport au divin. La notion de sacré est-elle claire pour moi ? Y a-t-il du sacré dans ma vie ? Cela me fait-il vivre ? Est-ce important de le préserver ?

Le sacré, extérieur à l'homme , consiste à adopter un ensemble de rites dont le but serait de s'attirer les « bonnes dispositions de Dieu ». Importance de repérer cette dimension de la relation de rétribution qui est une représentation idolâtre de Dieu.

A la destruction du temple en 70, les juifs ont perdu le temple. Jésus de toute sa vie, et il en est mort, a insisté sur la priorité de l'amour par rapport aux pratiques du temple et au respect de la Loi. Les chrétiens ont reconstruit une religion reposant sur le sacré. Les prêtres sont dépositaires de cette sacralité. Les prêtres en célébrant l'Eucharistie font mémoire du dernier repas du Christ

A noter que la lecture de l'Ancien Testament fait apparaître du saint et du sacré.

Certains lieux de prière sont sacrés, en particulier les églises, au sens où chacun doit les respecter. Ce sont des espaces communs et partagés pour la prière

Chacun a un rapport intime au sacré, certains souhaitant s'en détacher, d'autres y étant attachés.

Il est dit des personnes qu'elles sont « sacrées » car elles ont une dignité propre.

Ce rapport au sacré, lorsqu'il est mis en question permet de le situer à une juste place car la priorité est dans la reconnaissance du saint en l'homme. C'est très important de pouvoir en parler sereinement.

Ce qui est saint : ce que je peux faire pour vivre en harmonie avec l'humain, l'écouter, le rencontrer.

Un lieu saint : celui qui nous permet d'être réunis au nom de Jésus Christ

Le sacré est comparé à une lumière extérieure à l'homme, le saint à une lumière intérieure qui rayonne à partir de ce qu'est l'homme.

« Célébrer » : Qu'est-il important de célébrer, lorsque les communautés chrétiennes se rassemblent ? Quelles pratiques de célébration peuvent naître d'un ajustement du rapport au sacré ?

Un moment d'échange autour de la différence saint /sacré, avec des opinions contrastées :

Le saint est au plus intime de nous-mêmes mais il n'est pas nous-mêmes.

Le sacré sépare alors que le saint unit.

Le sacré retire du monde, le saint y conduit car il implique le respect infini de chacun.

Le sacré est transcendance extérieure, => ne pas sacraliser, parce que le sacré oblige à avoir un intermédiaire.

Le saint est transcendance intérieure.

⇒Comment nos pratiques de célébration peuvent-elles prendre un tour nouveau ?

Le sacré est singulier, les saints sont pluriels. Une célébration est une communion des saints légitime qui n'a pas besoin de hiérarchie. C'est un partage.

⇒Quels incontournables pour des célébrations inventives ?

Une célébration est avant tout un **partage** qui fait **mémoire**, qui unit pour un ministère de **service**, qui ne dérive pas dans la mécanicité.

Au nom de Jésus-Christ, on se rassemble
pour faire mémoire (d'abord du Christ et de Pâques, et de ce que nous avons vécu ensemble)
pour partager : partage de **vie**, de **parole**, de la Parole, de **nourriture**,
Partage

qui suscite la **joie** d'être frères par Jésus en tant que fils/fille d'une même Père,
qui éveille au **désir**,
qui nous envoie au monde.

Partage qui ne doit exclure personne mais qui cependant s'inscrit dans une culture, une tradition, avec ses rites plus ou moins accessibles pour les non-initiés (question du langage notamment), d'où difficulté. L'élément clé de réponse à cette difficulté est la nécessité du **respect** de l'autre et de l'écoute de sa parole.

Nécessité d'un certain rituel